

**MARINA ABRAMOVIĆ**

*Video Portrait Gallery*  
*Waterfall*

**INSTALLATIONS VIDEO**



59<sup>e</sup> FESTIVAL D'AVIGNON

DEXIA

9 &gt; 27 juillet

CHAPELLE SAINT CHARLES

HOUVERT DE 11H À 18H

ENTRÉE LIBRE

INSTALLATIONS VIDÉO DE

**MARINA ABRAMOVIĆ**

ORGANISATEUR

**SERGE LE BORGNE**

ASSISTANT TECHNIQUE

**RAMON COELHO**

AVEC LE SOUTIEN DU MINISTÈRE

DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION,

FONDS NATIONAL D'ART CONTEMPORAIN,

ET DES GALERIES CENT8-SERGE LE BORGNE, PARIS

ET SEAN KELLY, NEW YORK

REMERCIEMENTS AU CONSEIL GÉNÉRAL DE VAUCLUSE

Dans ses *Installations vidéos*, Marina Abramović présente un travail qui ne cesse d'explorer ses propres limites physiques et psychiques, son corps devient l'instrument par lequel elle cherche à atteindre une vraie conscience d'elle-même. Un corps dans tous ses états qui prouve son endurance dans la durée, devant la souffrance, le danger, pour attester à chaque fois de ses résistances. Elle manipule son corps, sa tête comme centre d'énergie, puissance infinie, sujet de toute action et de toute contemplation. La vidéo est aussi pour Marina Abramović un face à face avec le public auquel elle se soumet, un exercice de style où nous ne savons plus qui regarde qui.

Les travaux réunis constituent une synthèse du parcours de cette artiste.

Elle nous donne à voir quatorze vidéos réalisées entre 1975 et 1988 intitulées *Video Portrait Gallery*. *Freeing the voice*, 1975, montre l'artiste allongée sur le sol, la tête en arrière, criant, jusqu'à en perdre la voix, après trois heures de performance. *Art must be beautiful / Artist must be beautiful*, 1975, présente d'une manière plus exemplaire encore la performance de l'artiste, se démêlant les cheveux jusqu'à la douleur et allant même jusqu'à se mettre en danger de mort dans une série de vidéos intitulée *Dragon Heads*, 1989 / 1992. On retrouve cette même volonté de dépassement dans *The Onion*, 1996, où l'artiste mange un oignon en regardant le ciel et en se plaignant de sa vie.

*Waterfall*, 1980 / 2000, est inspiré par les sons des prières de moines tibétains. Marina Abramović a passé beaucoup de temps avec la communauté tibétaine réfugiée en Inde. Après vingt ans de visite dans ces monastères, le directeur de la Maison du Tibet à Delhi a proposé à l'artiste d'être chorégraphe pour la danse et le chant du Lama tibétain. Il lui a proposé de travailler avec eux pour un tour d'Europe. Marina Abramović a alors enseigné à cent vingt moines comment utiliser les micros, comment monter et descendre de scène, se souvenir des positions de la lumière, comment changer de costumes... Entre les répétitions, les moines continuaient leurs routines quotidiennes de prières et de méditations. Marina Abramović a eu l'idée de les filmer pendant leurs prières. Les sons émis par ces cent vingt moines en prière provoquent un son similaire à celui d'une chute d'eau.

Dans ses travaux, Marina Abramović éprouve en quelque sorte son corps et ses propres limites de résistance comme objet même de ses performances, en mêlant tout simplement sa vie et son œuvre. C'est le dépassement d'elle-même que l'artiste offre aux spectateurs par une quête effrénée, la poussant à la recherche du sublime. Ce désir d'aboutir à une vérité pure n'est pas né d'une nécessité de destruction ou de douleur, mais d'une attitude mystique, d'une pérégrination spirituelle.

**Marina Abramović** est née en 1946 à Belgrade en ex-Yougoslavie. Diplômée de l'Académie des Beaux-Arts de Belgrade en 1970, elle vit et travaille à Amsterdam. Dès le début de sa carrière à Belgrade au début des années soixante-dix, Marina Abramović lance la performance comme forme d'art visuel. Le corps a toujours été pour elle à la fois sujet et médium. Dans ses performances, elle explore les limites physiques et mentales de son être en se confrontant à la douleur, à l'épuisement et au danger, en quête de transformation émotionnelle et spirituelle. Mettant son corps au service de son art, elle exprime à travers lui présent et passé, dépasse la ligne de partage entre sphère publique et sphère privée.

Membre d'une génération de pionniers de la performance, qui inclut au début des années soixante-dix des artistes tels que Bruce Nauman, Vito Acconci et Chris Burden, Marina Abramović a été parmi les premiers à réaliser des performances et continue aujourd'hui à performer et à remporter un succès considérable.

De 1975 à 1988, Marina Abramović et l'artiste allemand Ulay performent ensemble, questionnant les relations de dualité. Après leur séparation en 1988, Marina Abramović reprend la performance en solo.

Elle a présenté son travail incluant performance, son, photo, vidéo, sculpture et "objets transitoires pour utilisation humaine et non humaine" lors d'expositions personnelles dans des grandes institutions américaines et européennes, incluant le Musée national d'art moderne du Centre Georges-Pompidou (Paris), la Neue Nationalgalerie (Berlin) et le Musée d'Art moderne d'Oxford.

Son œuvre a également été présentée lors d'événements internationaux de grande envergure comme la Biennale de Venise en 1976 et 1997 ou la Documenta de Kassel en 1977, 1982 et 1992.

En 1995, son exposition *Objects Performance Video Sound* est présentée à Oxford, Dublin et Edinbourg. En 2002, elle participe à l'exposition *Berlin–Moscou*, qui tourne du Martin-Gropius-Bau de Berlin au Musée historique national de Moscou en 2004.

Marina Abramović a remporté le Prix du Lion d'or du meilleur artiste en 1997 pour son installation vidéo-performance *Balkan baroque* présentée à la Biennale de Venise. En 2003, on lui décerne le Bessie Award pour *The House with the Ocean View* présenté à New York.

En 2005, Marina Abramović réalise une nouvelle installation -performance intitulée *OESeven Easy Pieces* pour le Musée Guggenheim de New York, ainsi qu'un nouveau solo.

**MARINA ABRAMOVIĆ** présente également les spectacles

## *The Biography Remix*

11, 12, 13 ET 14 JUILLET - 19H

SALLE BENOÎT-XII

MISE EN SCÈNE **MICHAEL LAUB**

La vie et l'œuvre de Marina Abramović sont le sujet de *The Biography Remix*. L'artiste est mise en scène par Michael Laub, qui, sous la forme d'un portrait d'artiste, intègre la performance au théâtre. Un moment d'histoire de l'art en bascule entre réalisme, stylisation et émotion.

## *Brutal Education* (I.P.G. Project à Avignon)

16 JUILLET - 15H À 21H - ÉCOLE D'ART - TARIF UNIQUE, 3 €

COMMISSAIRE **MARINA ABRAMOVIĆ**

AVEC **SNEZANA GOLUBOVIĆ, EUNHYE HWANG, DECLAN ROONEY, DOREEN UHLIG, HERMA AUGUSTE WITTSTOCK, VIOLA YESILTAC**

Avec l'École d'Art d'Avignon, le Festival propose à Marina Abramović de présenter avec son groupe I.P.G. (Independant Performance Group) plusieurs performances de jeunes artistes en simultanément. Le visiteur pourra assister à ces performances tout au long de l'après-midi.

*et*

## REGARDS CRITIQUES

14 JUILLET - 11H30 - CLOÎTRE SAINT-LOUIS

### Performance/mise en scène

Où comment les auteurs de la scène intègrent le corps, dans sa réalité physique et matérielle, le corps-matériau révélé par la performance.

avec (sous réserve) **Marina Abramović, Cédric Charron, Jean Lambert-wild, Michael Laub**

## LES LEÇONS DE L'UNIVERSITÉ D'AVIGNON

11H - AMPHI 1 DE L'UNIVERSITÉ D'AVIGNON

### Leçon sur la performance de Marina Abramović

Introduite par **Jean-Louis Fabiani** (EHESS)

## LE MONDE DES RENCONTRES

17 JUILLET - 16H30 - JARDIN DE LA RUE DE MONS

avec **Pascal Rambert, Marina Abramović**

## CYCLE DE FILMS ET DOCUMENTAIRES

11 JUILLET - 14H - CINÉMA UTOPIA-MANUTENTION - ENTRÉE LIBRE

### Balkan baroque

film de **Pierre Coulibeuf** (1999, 1h03), d'après la performance *Biography* de Marina Abramović, en présence du réalisateur

## RENCONTRES À LA LIBRAIRIE DU FESTIVAL

11 JUILLET - 17H - CLOÎTRE SAINT-LOUIS

avec **Serge Le Borgne**, organisateur de l'exposition de Marina Abramović

Pour offrir au public ces moments d'émotion, plus de mille personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Parmi ces personnes, la moitié, techniciens et artistes salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relèvent du régime spécifique d'intermittent du spectacle.